

BRUSSELS PHILHARMONIC

FR

THE ELEMENTS



The power of the elements

BRUSSELS PHILHARMONIC PRESENTS **A BUCKET LIST CONCERT**

CONDUCTOR **KAREN KAMENSEK** HARP **ELINE GROSLÖT**

CONCERTMASTER **HENRY RAUDALES**

CAMILLE PÉPIN VAJRAYANA PHILIP GLASS THE LIGHT

GEOFFREY GORDON EOLIAN - A CONCERTO FOR HARP AND ORCHESTRA (WORLD PREMIERE)

CLAUDE DEBUSSY LA MER

**« ÇA A ÉTÉ UN DÉFI DE
TRAITER LA HARPE COMME UN
INSTRUMENT SOLO. C'EST UN
INSTRUMENT FANTASTIQUE,
AVEC ÉNORMÉMENT DE
POSSIBILITÉS. TRAVAILLER
AVEC UNE MUSICIENNE
VIRTUOSE COMME ELINE
GROSLOT M'A PERMIS
D'UTILISER TOUT CE QUI ME
VENAIT À L'ESPRIT, CE QUI
EST PARTICULIÈREMENT
LIBÉRATEUR. »**

GEOFFREY GORDON

PROGRAMME

Brussels Philharmonic
Karen Kamensek, cheffe d'orchestre
Eline Groslot, harpe

Camille Pépin

Vajrayana (2015)

1. Ratna
2. Vajra
3. Padma
4. Karma
5. Vairocana

Philip Glass

The Light (1987)

--- entracte ---

Geoffrey Gordon

**Eolian, Concerto for Harp and
Orchestra
(2022, création mondiale)
soliste : Eline Groslot**

Claude Debussy

La Mer (1905)

- I. De l'aube à midi sur la mer
- II. Jeux des vagues
- III. Dialogue du vent et de la mer

Cheffe d'orchestre Karen Kamensek

Soliste Eline Groslot, Harpe

MUSICIENS BRUSSELS PHILHARMONIC

**Konzertmeister
Henry Raudales**

Violon 1

**Bart Lemmens ⁽¹⁾, Sylvie Bagara,
Olivia Bergeot, Annelies Broeckhoven,
Cristina Constantinescu,
Stefan Claeys, Justine Rigutto,
Kristina Rimkeviciute,
Elizaveta Rybentseva, Anton Skakun,
Alissa Vaitsner, Veerle Van Roosbroeck,
Gillis Veldeman**

Violon 2

**Mari Hagiwara ⁽¹⁾
Alexis Delporte, Francisco Dourthé Orrego,
Nicolás Fernández Mancebo,
Aline Janeczek, Mireille Kovac, Eléonore
Malaboeuf, Sayoko Mundy, Naoko
Ogura, Eline Pauwels,
Julien Poli, Joana Revez Mendonça**

Alto

**Mihai Cocea ⁽¹⁾, Griet François ⁽²⁾,
Philippe Allard, José-Miguel Freitas,
Phung Ha, Hélène Koerver,
Agnieszka Kosakowska,
Barbara Peynsaert, Stephan Uelpenich,
Patricia Van Reusel**

Violoncelle

Kristaps Bergs ⁽¹⁾

**Kirsten Andersen, Barbara Gerarts,
Julius Himmler, Sophie Jomard,
Laia Ruiz Llopert, Suzanne van Duuren,
Elke Wynants**

Contrebasse

Jan Buysschaert ⁽¹⁾

**Luzia Correia Rendeiro Vieira,
Thomas Fiorini, Daniele Giampaolo,
Benjamin Heymans, Simon Luce**

Flûte

Wouter Van den Eynde ⁽¹⁾

Elise Tossens

Maaïke Cottyn ⁽²⁾

Hautbois

Joris Van den Hauwe ⁽¹⁾

Maarten Wijnen

Lode Cartrysse ⁽²⁾

Clarinete

Anne Boeykens ⁽¹⁾

Elena Herrero Vega

Midori Mori ⁽²⁾

Basson

Marceau Lefèvre ⁽¹⁾

Alexander Kuksa, Pieter Opsteyn

Jonas Coomans ⁽²⁾

Cor

Hans van der Zanden ⁽¹⁾

Luc van den Hove, Claudia Rigoni

Mieke Ailliet ⁽²⁾

Trompette

Ward Hoornaert ⁽¹⁾

Rik Ghesquière, Diego Hernandez Torres

Luc Sirjacques

Steven Bossuyt ⁽²⁾

Trombone

David Rey ⁽¹⁾

Zaccharie Kropp

Tim Van Medegael ⁽²⁾

Tuba

Jean Xhonneux ⁽²⁾

Timbales

Titus Franken ⁽¹⁾

Percussion

Bjorn Denys, Gerrit Nulens,

Miguel Sánchez Cobo, Stijn Schoofs

Harpe

Marieke Schoenmakers ⁽²⁾

Anouk Sturtewagen

Piano & Célesta

Anastasia Goldberg ⁽²⁾

⁽¹⁾ chef de pupitre

⁽²⁾ soliste

BIENVENUE

Les quatre éléments inspirent et intriguent. La terre, l'air, le feu et l'eau sont tout autour de nous, toujours présents et tangibles, mais aussi pleins de mystères et de secrets.

The Light du compositeur Philip Glass est un portrait musical de la vitesse de la lumière. La harpe donne vie au vent, le souffle de Dieu, dans le concerto pour harpe de Geoffrey Gordon. Dans La Mer, Debussy se montre le maître de la suggestion : il n'en réalise pas le portrait, mais évoque son atmosphère. Fugace, glissante, avec des nuages menaçants, des projections d'eau et un vent qui crée une brume iodée à la surface de l'eau. Dans de nombreuses religions, et notamment le bouddhisme tibétain, il existe un cinquième élément qui rassemble tout. Le Vajrayana ou l'Éther est cet état global d'équilibre et de calme. Vajrayana de Camille Pépin est basé sur les cinq éléments, chacun ayant son propre motif et un rythme qui symbolise les battements de cœur de la nature.

NOTES DE PROGRAMME

Les éléments de la nature inspirent et intriguent de nombreux artistes, philosophes et scientifiques depuis des siècles. Maintes religions, dont la tibétaine, honorent le feu, la terre, l'eau et l'air, ainsi qu'un cinquième élément qui englobe tout. La jeune compositrice française Camille Pépin (°1990) s'est inspirée de ce dernier pour créer l'œuvre orchestrale Vajrayana. Cette croyance en l'existence d'un cinquième élément a été longtemps admise parmi les scientifiques, jusqu'à ce que Michelson et Morley balaient la théorie de la présence de «l'éther» dans une expérience révolutionnaire en 1887. Dans *The Light*, Philip Glass (°1937) dépeint ce moment historique grâce au style de composition répétitif qui le caractérise.

L'eau et le vent font immédiatement songer à la musique impressionniste de Claude Debussy (1862-1918), qui évoque avant tout une atmosphère légère et fluide, faite de nuages, d'eau, de vent et de tourbillons. Dans *La Mer - 3 esquisses symphoniques*, il donne vie à toutes les facettes de la mer. Le *Concerto pour harpe* du compositeur américain Geoffrey Gordon (1968) donne quant à lui le champ libre au vent.

QUATRE OU CINQ ÉLÉMENTS ?

Malgré son jeune âge, la compositrice française Camille Pépin a d'ores et déjà remporté plusieurs prix internationaux. Lors du Concours Île de créations en 2015, elle a ainsi reçu le prix du jury et celui du public pour son œuvre orchestrale Vajrayana – une commande de l'Orchestre national d'Île-de-France et de Radio France. Vajrayana signifie « éther », un état d'équilibre et d'harmonie qui contient tout et qui est à l'origine de l'existence terrestre et spirituelle. Camille Pépin a élaboré sa composition en se référant aux cinq éléments du bouddhisme tibétain : « J'ai pensé l'œuvre comme une progression à travers les différents stades du monde spirituel. J'ai utilisé des motifs musicaux rythmés – le plus souvent – pour marquer ces étapes, parce que le rythme est le cœur même de la nature et de l'énergie. Chaque élément correspond donc à un [autre] motif musical. Ratna (Terre) incarne une énergie primaire et puissante, mais réprimée. Vajra (Eau) exprime la peur sous sa forme défensive – la tempête – et s'estompe dans un corps d'eau paisible. Padma (Feu) renvoie au lieu spirituel atteint à travers des émotions violentes et passionnées, qui échappent au contrôle intérieur : c'est le lieu dominé par le chaos. Karma (Vent) correspond à un élément insaisissable et fugace, qui n'a pas de poids. Enfin, Vairocana (Espace) réunit

tous ces éléments : il existe hors du temps et est l'état le plus puissant dans cette quête de transcendance ; l'indicible accomplissement de l'élévation de l'âme ; la guérison. »

Le monde scientifique a aussi longtemps pensé qu'il existait, en plus des quatre éléments de l'univers, un cinquième élément appelé « éther ». Les physiciens croyaient que l'éther était le moyen physique qui permettait à la lumière de se propager. Du moins jusqu'en 1887, lorsque les scientifiques Albert Michelson et Edward Morley ont mené une expérience destinée à mesurer le mouvement relatif de la Terre par rapport à l'éther. En résumé, l'idée sous-jacente était la suivante : puisque la Terre se déplace à travers l'éther, la vitesse des ondes lumineuses par rapport à l'éther devrait être différente selon que la Terre tourne dans le même sens que l'éther ou dans le sens opposé. Contre toute attente, les mesures ont révélé que la vitesse était identique. Autrement dit, la présence de l'éther ne pouvait pas être confirmée. L'étude a toutefois été un jalon majeur pour la science : elle a ouvert la voie à la célèbre théorie de la relativité d'Albert Einstein.

En 1987, la Case Western Reserve University a demandé à Philip Glass de créer une œuvre pour célébrer le centième anniversaire de l'expérience révolutionnaire de Michelson et Morley.

Le compositeur américain a accepté avec enthousiasme : « Aux alentours de 1975, quand j'étais en train d'écrire *Einstein on the Beach* avec Robert Wilson, j'avais fait des recherches sur les années qui ont précédé la publication des premiers travaux d'Einstein sur la relativité en 1905. Je m'étais alors rendu compte de l'importance cruciale des recherches de Michelson et Morley pour les scientifiques de l'époque. Leurs découvertes ont sans doute porté le coup de grâce à la physique newtonienne qui régnait jusque-là sur la pensée scientifique. » Philip Glass a basé la structure musicale de son œuvre orchestrale *The Light* sur cet événement : « D'une certaine manière, ces expériences formaient presque une série 'avant-après' dans mon esprit. L'"avant" représente quelque chose de la physique du 19^e siècle. L'"après" marque le début de la recherche moderne. Cela semble peut-être simpliste d'un point de vue scientifique, mais en tant que musicien, j'en ai tiré un contraste spectaculaire. [...] La musique commence par une introduction lente et romantique, qui débouche tout à coup sur le motif principal de l'œuvre – un mouvement rapide et énergique, qui préserve l'équilibre de la musique. Juste avant la fin, les mesures d'ouverture s'élèvent de nouveau et la musique s'achève sur des notes paisibles. »

DE VENT ET D'EAU

De tous les éléments, l'air est probablement celui qui parle le plus à l'imagination : il est intangible, presque invisible, mais vital. Pour son Concerto pour harpe Eolian, le compositeur américain Geoffrey Gordon (1968) s'est inspiré du poème *The Eolian Harp*. Écrit par le poète anglais Samuel Taylor Coleridge (1772-1834), le texte évoque la harpe éolienne, un petit instrument similaire à un luth qui produit des sons mélodieux lorsque le vent joue dans ses cordes. Le poème comme la composition offrent une réflexion contemplative personnelle sur l'humain et son rapport à la nature ainsi qu'au divin.

Debussy a lui aussi tenté de retranscrire la musicalité du vent dans une de ses œuvres. Le premier mouvement de ses *Nocturnes* traduit entre autres « la marche lente et mélancolique des nuages, finissant dans une agonie de gris ». Dans *La Mer*, il exprime de nouveau le jeu des vagues et du vent à travers des combinaisons de sons inhabituelles dans l'orchestre. Debussy a composé l'œuvre entre 1903 et 1905, principalement en Bourgogne, en s'appuyant sur « d'innombrables souvenirs » à la mer. Les trois mouvements de la composition – *De l'aube à midi sur la mer*, *Jeux de vagues* et *Dialogue du vent et de la mer* – forment une trilogie symphonique. La

musique évoque des sensations fugaces et éphémères, restituées avec une grande délicatesse. Comme un jeu infini de couleurs et de nuances, sans début et sans fin.

Explications : Aurélie Walschaert

(la partie concernant La Mer de Debussy a été retravaillée sur la base d'un texte de Kristin Van den Buys)

**KAREN KAMENSEK,
CHEFFE D'ORCHESTRE**

www.karenkamensek.com

Karen Kamensek a été la directrice musicale du Staatsoper de Hanovre (2011-2016), première Kapellmeister du Volksoper de Vienne (2000-2002), directrice musicale du Théâtre de Fribourg (2003-2006) et directrice musicale adjointe du Staatsoper de Hambourg (2008-2011).

La cheffe d'orchestre s'est faite l'ambassadrice du répertoire des XXe et XXIe siècles. Elle a récemment fait ses débuts avec l'English National Opera, avec lequel elle a porté sur scène Akhnaten de Glass. Elle a également interprété la même œuvre avec le Metropolitan Opera, une production qui s'est vue récompensée d'un Grammy Award en 2022. Parmi les autres faits marquants de ces dernières années, citons des collaborations avec l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, le Britten Sinfonia, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Opéra lyrique de Chicago, l'Opéra de San Francisco, l'Opéra royal de Stockholm et l'Opéra national du Rhin. Avec ce dernier, elle a assuré la création du ballet Alice de Glass, en collaboration avec les chorégraphes Amir Hosseinpour et Jonathan Lunn.

Karen Kamensek collabore régulièrement avec des metteurs en scène de renommée internationale comme Guy Joosten, l'un des meilleurs de notre pays, Harry Kupfer, Uwe Eric Laufenberg et Phelim McDermott. Elle a en outre partagé la scène avec de grands solistes tels que Michael Barenboim, Gautier Capuçon, Renaud Capuçon, David Aaron Carpenter, Lynn Harrell, Louis Lortie et Olli Mustonen.

ELINE GROSLLOT, HARPE

www.elinegroslot.com

Eline Groslot est la harpiste solo du Brussels Philharmonic depuis 2001. Musicienne d'orchestre, chambriste et soliste grandement appréciée, elle s'engage auprès des jeunes musiciens et s'intéresse à toutes les formes d'art. Stéphane Denève, l'ancien directeur musical du Brussels Philharmonic, a écrit à son sujet : « Je considère Eline Groslot comme l'une des meilleures musiciennes actuelles. Semaine après semaine, j'ai pu admirer sa remarquable musicalité, son interprétation toujours riche, sa grande précision et son impressionnante concentration. »

Pour Eline, la création, l'interprétation et la promotion des nouvelles musiques sont des missions de première importance. Elle a créé le Concerto pour harpe et orchestre de Robert Groslot lors du Congrès mondial de la harpe à Sydney, qui a fait l'objet d'un enregistrement CD avec le Brussels Philharmonic pour Naxos en 2019.

Eline s'est produite dans de nombreux festivals, comme le Festival Camac à Marseille, le festival international Seduced by Harps, le Festival de Flandre, le Festival de Wallonie, le Festival des Brigittines et a joué en solo notamment avec le Chœur de la Radio flamande,

le Dvorak Collegium et le Brussels Philharmonic.

Elle fait partie de plusieurs formations permanentes de musique de chambre ainsi que de divers ensembles. Toutes les périodes sont à son répertoire, qu'elle associe parfois avec d'autres formes d'art.

Eline se dédie avec cœur à l'accompagnement de jeunes musiciens issus d'horizons aussi variés que possible. Dans le cadre de sa mission, elle a lancé le programme holistique BOS, qui se propose notamment de mettre les jeunes musiciens au contact d'autres formes d'art et accorde une grande attention à la communication, à la gestion du stress et au rôle du musicien dans la société.

GEOFFREY GORDON, COMPOSITEUR

www.geoffreygordoncomposer.com

Geoffrey Gordon est un compositeur américain. Quand on lui demande de décrire sa musique en trois mots, il répond : « expressive, expressive, expressive ». Dans la presse, son travail est qualifié de « brillant » (Boston Globe), « extatique » (Gramophone) et « captivant » (Bachtrack). Il a écrit son premier concerto pour harpe en contact étroit avec la harpiste Eline Groslot ; l'œuvre sera présentée en première mondiale avec le Brussels Philharmonic.

Gordon a écrit pour des orchestres tels que l'Orchestre philharmonique de la BBC, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre symphonique de la WDR, l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, l'Orchestre symphonique de Malmö et l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il a déjà été compositeur en résidence à la Maison Aaron Copland à deux reprises et a remporté le prix Mario Merz pour la musique en 2017. Il a également effectué des résidences à La Napoule Arts Foundation à Cannes et au Cliff Dwyer Club à Chicago. Son travail a notamment été récompensé par une nomination au prix Elise Stoeger.

BRUSSELS PHILHARMONIC www.brusselsphilharmonic.be

« Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde. »

Telle est la conviction du Brussels Philharmonic. Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge, cet orchestre symphonique a pour vocation d'ouvrir au maximum le monde symphonique. En innovant dans le respect du riche passé, nous veillons à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante, pour nous-mêmes comme pour la société. Nous accomplissons cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage notre esprit d'ouverture et de découverte, ainsi que notre conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société.

Solidement ancré dans sa ville natale de Bruxelles, le Brussels Philharmonic se concentre résolument sur quatre domaines d'activité, qui visent tous à réunir les gens autour de la musique symphonique :

> Brussels Philharmonic Bucket List : notre sélection unique du grand répertoire

symphonique, avec des œuvres qu'il nous semble indispensable d'entendre au moins une fois dans sa vie dans une vraie salle de concert.

> Brussels Philharmonic Atelier : un retour aux sources de la musique symphonique, ou l'art de faire de la musique en formation réduite. Nous prenons le temps de travailler en profondeur, en accordant une attention particulière aux détails délicats.

> Brussels Philharmonic Lab : un lieu centré sur la musique d'aujourd'hui, aux fins de l'étudier, la tester et l'exposer à d'autres formes d'art ou de représentation. Un choix radical au service de l'expérimentation et de l'avenir grâce au chef d'orchestre invité Ilan Volkov.

> Film & festival : la passion pour la musique de film fait partie de notre ADN en tant qu'ancien orchestre de radiodiffusion. Nous tenons également à partager notre enthousiasme, nos connaissances et notre expertise avec nos partenaires et les festivals.

EXPLORE traverse les nombreuses productions de concert comme un fil rouge : une multitude d'initiatives diverses et variées invitent à découvrir, approfondir, s'émerveiller, partager et se connecter. Le Brussels Philharmonic vient à vous

par le biais de rencontres, podcasts, concerts de musique de chambre, promenades, dossiers éducatifs et ateliers pédagogiques, discussions d'après-concert, accompagnement sur mesure, initiatives numériques et bien plus encore. Il s'adresse également aux jeunes pour leur donner l'occasion de commencer à travailler par eux-mêmes :

du niveau amateur auprès de Brussels Young Philharmonic (BOENK !) au niveau préprofessionnel auprès du Youth Orchestra Flanders.

La vision du directeur musical Kazushi Ono, chef d'orchestre expérimenté dont le charisme transcende les continents, les cultures et les genres, présente de nombreux points communs avec celle de l'orchestre :

l'authenticité dans la préservation du grand répertoire, la recherche constante d'innovation et d'évolution, l'engagement à accorder une place centrale à la musique d'aujourd'hui et de demain, et la passion de partager l'amour de la musique symphonique avec largesse et générosité.

Ce partage s'effectue avant tout dans son port d'attache à Flagey, où l'orchestre répète, se produit et ouvre ses portes, ainsi que dans les grandes salles et festivals de Flandre. Son rayonnement international se reflète dans la réputation qu'il s'est forgée en

enregistrant des bandes originales de films (notamment la musique oscarisée de «The Artist») et de nombreux albums à succès pour des labels tels que Deutsche Grammophon ; mais aussi en développant des projets ambitieux sur des scènes de renom du monde entier (Carnegie Hall New York, Philharmonie de Paris, Musikverein Wien, Grosses Festspielhaus Salzburg, Cadogan Hall London).

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

BRUSSELSPHILHARMONIC

WWW.BRUSSELSPHILHARMONIC.BE



Vlaanderen
verbeelding werkt



flagey

MET DANK AAN DE BELGISCHE TAX SHELTER & BELGA FILMS FUND